

5 & 6 AVRIL 2024
CONCERT DE L'ORCHESTRE

36

BEN GLASSBERG
& BORIS GILTBURG



Mendelssohn,
Mozart

OPÉRA
DE ROUEN
NORMANDIE

23 24



● PROGRAMME

Fanny Mendelssohn (1805-1847)

Ouverture en do majeur

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Concerto pour piano n°20 K 466 en ré mineur

- Allegro
- Romance
- Allegro vivace assai

Felix Mendelssohn (1809-1847)

Symphonie n°1 en ut mineur opus 11

- Allegro di molto
- Andante
- Allegro molto
- Allegro con fuoco

Rouen, Théâtre des Arts

Vendredi 5 avril 20h

Samedi 6 avril 18h

Durée 1h35, entracte inclus

Les programmes de salle sont imprimés sur
du papier recyclé certifié FSC, blanchi sans chlore.

LE POÈME



Agathe

Joyau trouvé parmi les pierres de la Sicile,
Agathe, vierge vendue aux revendeuses d'amour,
Agathe, victorieuse des colliers et des bagues,
Des sept rubis magiques et des trois pierres de lune,
Agathe, réjouie par le feu des fers rouges,
Comme un amandier par les douces pluies d'automne,
Agathe, embaumée par un jeune ange vêtu de pourpre,
Agathe, pierre et fer, Agathe, or et argent,
Agathe, chevalière de Malte,
Sainte Agathe, mettez du feu dans notre sang.

Rémy de Gourmont,
extrait de *Les Saintes du paradis*, 1898

• En partenariat avec La Factorie, Maison de Poésie de Normandie •



● GÉNÉRIQUE

Direction musicale **Ben Glassberg**

Piano **Boris Giltburg**

Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie

Premiers violons Jan Orawiec, Pascale Thiébaux, Alice Hotellier, Étienne Hotellier, Eléna Pease-Lhommet, Zorica Stanojevic

Seconds violons Hervé Walczak-Le Sauder, Tristan Benveniste, Elena Chesneau, Nathalie Demarest, Laurent Soler, Marco Theves

Altos Patrick Dussart, Thierry Corbier, Stéphanie Lalizet, Cédric Rousseau

Violoncelles Anaël Rousseau, Guillaume Effler, Hélène Latour, Jacques Perez

Contrebasses Baptiste Andrieu, Nicolas Musset, Tsui-Ju Bourlet

Flûtes Jean-Christophe Falala, Kouchyar Shahroudi

Hautbois Jérôme Laborde, Fabrice Rousson

Clarinettes Naoko Yoshimura, Lucas Dietsch

Bassons Batiste Arcaix, Pierre Fatus

Cors Mario Ortega, Éric Lemardeley, Gilbert Cami-Farras, Frédéric Foata

Trompettes Franck Paque, Patrice Antonangelo

Timbales Philippe Bajard



LE MOT

exceller v. intr.

⟨1544 v. tr. «l'emporter sur»; empr. au lat.
excellere «s'élever avant les autres, dépasser», de *ex*
et d'un verbe **cellere*, attesté par le p. p. *celsus* «élevé,
haut», rattaché à *culmen* «cime» (→ *culminer*)
et *collis* (→ *colline*)⟩

Être supérieur, excellent dans son genre. «*Corneille ne peut être
égalé dans les endroits où il excelle*» (La Bruyère, *les Caractères*).
Exceller dans son art, dans sa profession, y être habile,
compétent → **briller**.

Les uns excellent en une chose, les autres en une autre; mais
les rois excellent souverainement aux choses où les autres
n'excellent que médiocrement.

Racine, *Remarque sur Pindare*, Ode I.

Dictionnaire culturel en langue française, Alain Rey, 2005



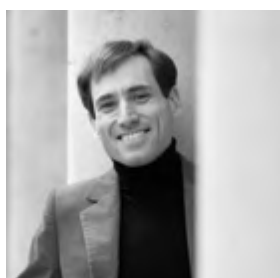


● BIOGRAPHIES



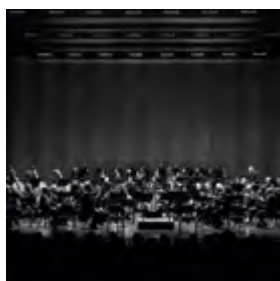
● **Ben Glasseberg** DIRECTION MUSICALE

Diplômé de Cambridge et de l'Académie royale de Londres, Ben Glassberg remporte en 2017 le Concours international de jeunes chefs d'orchestre de Besançon. Directeur musical de l'Opéra de Rouen Normandie depuis 2020, il a également été chef principal invité de Glyndebourne Touring Opera jusqu'en 2021. Aujourd'hui, il est directeur musical du Volksoper Wien.



● **Boris Giltburg** PIANO

Né à Moscou, le pianiste israélien Boris Giltburg est salué dans le monde entier pour sa « ligne chantante, la variété de son toucher et sa large palette dynamique capable de grandes poussées d'énergie » (Washington Post), qui font des miracles notamment dans Beethoven, Ravel et Rachmaninov. Giltburg donne régulièrement des récitals dans les salles les plus prestigieuses : Concertgebouw d'Amsterdam, Carnegie Hall, Elbphilharmonie de Hambourg, Wiener Konzerthaus ou encore Southbank Centre.



● **Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie**

Créé en 1998, l'Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie explore un large spectre du répertoire lyrique et symphonique, du baroque aux créations contemporaines. Sa programmation accompagne le développement individuel de ses artistes qui jouent régulièrement en solistes et en chambristes. L'Orchestre se produit fréquemment dans sa région et rayonne aussi sur la scène internationale. Depuis 2020, son directeur musical est Ben Glassberg.

LES GRANDES DATES



PREMIÈRES ŒUVRES D'ENFANTS PRODIGES

1670

Purcell, onze ans,
écrit une ode pour
l'anniversaire du roi.

1761

À cinq ans, Mozart
compose un *Menuet et Trio*
en sol majeur.

1795

Paganini, treize ans
(et déjà cinq ans de carrière
comme violoniste), compose
des variations sur
« La Carmagnole ».

1855

Bizet, seize ans,
compose l'opéra-comique
La Maison du Docteur.

1906

À treize ans,
Lili Boulanger écrit une
Valse en mi majeur.



● ENTRETIEN AVEC BORIS GILTBURG

Un attrait émotionnel immédiat

Vous êtes un grand interprète de Beethoven et de Rachmaninov. En quoi Mozart vous parle-t-il ?

Je me sens surtout proche de ses œuvres vocales ; les opéras, le *Requiem*, la *Messe en ut mineur*. La beauté de sa musique est inhérente à sa compréhension profonde du caractère humain et des émotions qu'il sait parfaitement capturer dans les notes. Cela rend l'expérience d'écoute extrêmement puissante ! Jusqu'à présent, je ne l'ai pas joué autant que je l'aurais souhaité, c'est pourquoi chaque occasion d'approcher sa musique et son génie m'est précieuse et passionnante.

Peut-on dire de ce Concerto n°20 qu'il a une tonalité romantique ?

Son attrait émotionnel est immédiat. Dès la première note, on ressent le trouble intérieur, la douleur mais aussi la poésie et le lyrisme, parfaitement équilibrés. Et quelle abondance de thèmes chantants ! L'écriture pianistique est superbe, en grande partie virtuose, très physique, mais toujours au service de la musique et des émotions qui y sont imprégnées.

Comment le piano est-il entré dans votre vie ?

Ma mère, ma grand-mère et mon arrière-grand-mère sont et étaient pianistes et professeuses de piano, nous avons toujours eu un piano à la maison. À cinq ans, j'étais convaincu que ce piano était là pour que j'en joue. J'ai demandé à ma mère de m'apprendre mais elle était contre cette idée car elle pensait que nous avions trop de pianistes dans la famille ! Comme j'étais têtu, elle a finalement cédé et m'a donné mes premières leçons.



Que ressentez-vous lorsque vous êtes au clavier ?

Je me sens très chanceux d'avoir ce lien si particulier avec le piano car je trouve que c'est l'instrument le plus polyvalent après l'orchestre. Il nous permet d'avoir accès à un répertoire presque infini. Être au piano, c'est pour moi un sentiment de sécurité et d'excitation. C'est l'un de mes endroits préférés au monde.

Vous construisez une relation forte avec le public en dehors des concerts, à travers votre blog et vos vidéos. Pourquoi est-ce important pour vous ?

Partager la musique est l'une de mes plus grandes joies en tant que musicien. Tout ce que je fais perdrait une grande partie de sa valeur sans public. Se connecter avec un public en ligne n'est qu'une extension du partage de musique dans une salle de concert. Bien sûr, rien, jamais, n'égale l'expérience du *live*, mais si je peux, en plus de cela, partager autant de musique en ligne que possible ou écrire sur les œuvres que j'aime dans l'espoir de donner au public un aperçu du contexte de leur création, de leur structure et de leur univers, je trouve cela extrêmement enrichissant.

• *Propos recueillis par Vinciane Laumonier* •

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les trois œuvres au programme de ce concert nourrissent un étonnant point commun. En effet, elles ont toutes été écrites par des compositeurs qui ont été des enfants prodiges.

Aussi, deux d'entre elles ont pour ton principal do : majeur pour l'*Ouverture* de Fanny Mendelssohn et mineur pour la *Symphonie n°1* de Felix Mendelssohn.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Fanny et Felix Mendelssohn

Les enfants de la famille Mendelssohn, sont tous deux des prodiges. Mais si le don de Felix pour la musique est encouragé, celui de Fanny est freiné par son père : elle doit se consacrer à l'apprentissage de sa future vie d'épouse et de mère.

Fanny ne cesse pourtant pas de composer, mais les occasions de jouer sa musique se limitent aux concerts intimes organisés par la famille. Parfois, Felix, qui contribue à la garder dans l'ombre, signe même de son nom les œuvres de sa sœur.

« LE COMPOSITEUR ABONDE EN DISSONANCES AUDACIEUSES »



LA VIE DE L'ŒUVRE

La Symphonie n°1 de Felix Mendelssohn

Entre douze et quatorze ans, Mendelssohn a composé treize symphonies pour cordes, en plus des mélodies, pièces pour piano, opéras et musique de chambre qu'il écrit dans une étonnante profusion en marchant vers sa maturité qui émerge avec le célèbre *Octuor* et l'ouverture du *Songe d'une nuit d'été* (tous deux écrits avant ses dix-sept ans). Ces symphonies de jeunesse ont été écartées et la numérotation officielle commence avec la *Symphonie en do mineur* datant de 1824, dans laquelle le jeune compositeur, alors âgé de quinze ans, fait pour la première fois appel aux bois et aux cuivres.

Les modèles du jeune Mendelssohn sont principalement Mozart et Weber, avec quelques touches de Beethoven. Ses professeurs berlinois lui ayant imposé un régime de contrepoint et d'orthodoxie technique, ses premières œuvres témoignent d'un équilibre classique qu'il n'a jamais perdu, même lorsque son horizon s'est élargi à Shakespeare, Goethe et aux paysages romantiques.

L'agencement symphonique traditionnel établi par Haydn est ici de mise. Un premier mouvement vigoureux en do mineur permet une entrée en matière forte et directe où le jeune compositeur, jamais à court d'idées nouvelles, abonde en dissonances audacieuses. On pense à Beethoven dans le mouvement lent, lorsque les violons tissent un contrepoint fluide à la mélodie principale des vents. Si le troisième mouvement, structuré en ABA, est intitulé « Menuetto », son énergie brusque n'est guère en phase avec le caractère de cette danse noble. Enfin, au milieu du finale, qui ne se départit pas de l'énergie et de la vigueur qui règnent depuis le début de l'œuvre, Mendelssohn déploie ses talents dans l'écriture du contrepoint fugué pour cordes, qu'il avait perfectionnés dans les douze symphonies précédentes. Ce passage fait un retour bienvenu vers la fin, avant que le mode majeur et quelques trompettes et timbales joyeuses ne viennent clore la symphonie en majesté.

• Textes de Benjamin Lassauzet •

à venir

MONTEVERDI EN FLANDRES

14 mai – Chapelle Corneille

B'Rock suit Monteverdi dans son voyage au cœur des Flandres autour d'un programme qui réunit ses plus importantes influences flamandes.

SAINT-SAËNS, GODARD

16 & 17 mai – Théâtre des Arts

Une soirée en compagnie d'Hervé Niquet accompagné du violoncelliste le plus en vue de sa génération, Edgar Moreau.

GRANDES VOIX D'AFRIQUE

28 mai – Chapelle Corneille

Retrouvez pour un concert inédit les lauréats du concours international de chant Les Grandes voix lyriques d'Afrique, organisé par Africa Lyric's Opera.

AUTOUR DU SPECTACLE

● Introduction à l'œuvre avec Cédric Lemire, musicologue

Une heure avant chaque représentation

23
24

Écouter, échanger, apprendre, chanter!

À l'Opéra, vous avez le choix pour aller plus loin, tous nos rendez-vous autour des spectacles sont en ligne.

en famille

NOTES GOURMANDES

HISTOIRE DU PETIT TAILLEUR

5 juin – Théâtre des Arts

Il était une fois un petit tailleur qui, par un beau matin d'été, tua d'un coup de chiffon sept mouches gourmandes attirées par sa tartine.

À partir de 5 ans

NOTES GOURMANDES

VOYAGES AUTOUR DU MONDE

19 juin – Théâtre des Arts

Une escapade en duo? Suivez ces deux violoncelles en excursion musicale de l'Autriche à l'Argentine, entre ragtime et tango.

À partir de 5 ans